

«À moi, à toi – à nous»

L'air n'a pas de propriétaires: c'est un bien commun. Mais à qui appartient le sol ou le crayon que j'utilise pour écrire? Qui est responsable du climat? Avons-nous le droit de faire ce que nous voulons des océans? Le dossier thématique et la revue *ventuno* «À moi, à toi – à nous» d'éducation21 proposent des pistes pour aborder le thème des biens communs dans la classe et toute l'école dans un enseignement interdisciplinaire orienté EDD.

Luc aimerait faire comprendre à ses élèves de 7H l'importance de conserver en bon état les jeux mis à disposition dans sa classe. Rani doit-elle répondre aux questionnements de ses élèves du postobligatoire sur la surexploitation des ressources naturelles? Quant à Candice, elle souhaite installer dans son établissement secondaire des boîtes à échanger des livres ou d'autres objets. Dans ces trois cas, nous avons à faire à des biens communs ou à des biens privés devenant des biens communs.

Des biens préservés durablement

En effet, les biens communs sont des biens qui peuvent être utilisés par tout le monde et qui sont préservés et entretenus collectivement. On peut citer les routes, l'école publique et ses équipements, de nombreux lacs et forêts, mais aussi Wikipédia ou l'air que nous respirons. Les biens privés ne sont eux disponibles que pour un nombre limité de personnes, à l'exemple de l'en-cas de la récréation ou d'un vélo dont on a fait soi-même l'acquisition.

En abordant le thème des «biens communs», Rani, Candice et Luc amènent leurs élèves à réfléchir sur la façon dont ces biens peuvent être préservés dans le sens d'un développement durable, exerçant ainsi la compétence EDD de penser et agir avec prévoyance. La question de la responsabilité, des conflits d'intérêts, des droits

et devoirs va forcément émerger, conduisant les apprenant-es à se percevoir comme faisant partie du monde et à apprendre à assumer leurs responsabilités. Mais aussi à connaître leurs marges de manœuvre à mesure qu'elles et ils prennent conscience de leurs impacts sur les biens communs et privés.

La fragilité et la finitude des ressources

Car, pour permettre aux élèves d'engager une réflexion critique sur leurs habitudes de consommation, les inciter à envisager des comportements en phase avec un futur plus durable et devenir des «consomm'acteurs et consomm'atrices», il est important d'aborder la fragilité et la finitude des ressources, nos dépendances et notre impact sur celles-ci. Sans une gestion régulée des ressources accessibles à tout le monde qui s'articule autour d'une vision partagée, ces dernières sont vouées à l'épuisement. Pour traiter ces différentes facettes durables des biens communs, les enseignant-es de tous les niveaux scolaires trouvent dans le dossier thématique et la revue de pratiques EDD des pistes d'enseignement et d'inspiration, des éclairages et exemples de pratique. Comme le rappelle Éric Scheidegger, directeur suppléant du SECO, dans notre interview, «Sans l'idée de la durabilité, les biens communs n'ont pas de sens».



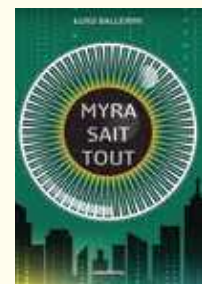
Livre jeunesse

Lucile Grandjean, bibliothécaire

Et si le passé pouvait aider le futur?

Myra sait tout, et ce n'est pas un euphémisme. Mais qui est donc Myra? Une intelligence artificielle hyper performante, pardi. Ce roman dystopique décrit un monde qui, sans parler de complot, montre ce à quoi peut amener la désinformation, la perte de contrôle des données personnelles et de la liberté de réflexion au profit de *big data* et de ses nouvelles technologies. De quoi susciter un débat, avec des élèves dès 12 ans, pour parler des dérives du «tout numérique». Myra enregistre les informations qu'elle reçoit, à travers un «communicateur» (un téléphone portable perfectionné), une montre et des capteurs placés un peu partout. Par exemple, elle vous remercie de vous être lavé les mains,

car c'est un geste citoyen, et analyse qu'il est nécessaire que vous buviez un verre d'eau, selon les renseignements reçus sur votre état physique. Plus impressionnant encore, elle trouve votre partenaire amoureux parfait, en utilisant tous les éléments collectés sur vous... Bien sûr, un petit groupe de jeunes n'est pas dupe. Mais que faire contre une surveillance aussi accrue? Et si le passé pouvait aider le futur? Un retour à moins de technologies et plus d'humain peut-être?



Luigi Ballerini, (2023), *Myra sait tout*, Amaterra